Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 8 (1985)

Heft: 2

Buchbesprechung: Chronique bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Qu'il est admirable 1 p. FF 6127
(Sur la même partition: Gloire au Dieu créateur, de J.S. Bach)
Nul besoin de présenter la première et la dernière de ces pièces, très connues. La deuxième l'est moins peut-être, et est extraite de l'oratorio Josué. Elle est écrite en style contrapuntique (voix indépendantes).

* Pour chœur d'hommes:

Qu'il est admirable 1 p. FF 6125
(Sur la même partition: Hymne, de V. Gluck)
Noble départ 3 p. FF 6416
La première pièces est très connue, peut-être trop: sait-on encore en apprécier la joyeuse majesté? La seconde est la seule œuvre profane de toute la liste publiée dans ce numéro. Son texte français, d'ailleurs, a vieilli un peu, comme celui des chœurs religieux.

Voilà déjà de quoi enrichir sans doute plus d'un répertoire! Pourtant, nous n'avons pas terminé, et nous vous présenterons encore d'autres listes, d'après les indications fournies par d'autres maisons d'édition. Nous vous disons donc, selon la formule consacrée: A suivre!

Michel Veuthey

Echo romand

30ème anniversaire de la mort de FURTWAENGLER

Adieux de Jean-Jacques RAPIN

Jean-Jacques Rapin qui, on le sait, a pris en mains les destinées du Conservatoire de Lausanne auquel il va devoir donner une nouvelle impulsion (il est déjà sur la bonne voie) prenait il y a quelques semaines congé de «L'Union Chorale» de Vevey et de «La Lyre» de Moudon, deux sociétés qu'il a longtemps dirigées. C'était l'occasion d'un concert au Temple de St-Martin, à Vevey donné en «Hommage à Furtwängler» disparu il y a trente ans déjà, mais dont la famille est restée fidèle à la région.

Le programme débutait par le très émouvant «Notre Père» extrait de l'oratorio «In Terra Pax» de Frank Martin, dont le 10ème anniversaire de la mort a été largement rappelé. Cet ouvrage qui a 40 ans n'a pas une ride . . .

Puis ce fut le «Requiem» de Mozart, l'ultime ouvrage du Maître avec un quatuor de solistes dont s'est détaché notre compatriote Michel Brodard.

Brigitte Meyer, la fameuse pianiste lausannoise nous a donné, une fois de plus une preuve de son grand talent, de sa passion pour Mozart dont elle nous a offert le «Concerto en do mineur» KV 491. G. Chapallaz

Chronique bibliographique

Célestin Deliège: *Les Fondements de la musique tonale*. Editions J.-Cl. Lattès. Coll. M & M.

Célestin Deliège, professeur d'analyse musicale au Conservatoire de Liège, a déjà publié de nombreuses études sur la créativité musicale. Il était tout à fait désigné pour nous livrer un travail extrêmement fouillé concernant le langage qui a permis l'éclosion d'œuvres tonales aussi diverses.

Il convient de prendre conscience que la musique tonale est actuellement en compétition avec d'autres systèmes. Il ne faut pas pour tout autant considérer les traités d'harmonie comme la grammaire d'une langue morte. Avec les années, on s'est rendu compte que tout n'avait pas encore été dit et qu'il était temps d'essayer d'en établir les nouvelles modalités par une remise en évidence de ses principes de base et d'en évaluer les conséquences en passant par Monteverdi, Bach, Mozart, Beethoven, etc.

Il est impossible de révéler en quelques lignes la complexité technique d'un tel ouvrage, mais nous pouvons affirmer qu'il est indispensable aux compositeurs d'en prendre connaissance, de même qu'aux interprètes. Les chercheurs cultivés y porteront aussi un très grand intérêt. (rr)

Niklaus Harnoncourt: *Le discours musical.* Editions Gallimard. 294 p.
Cet ouvrage contient une série d'articles et de conférences que Harnoncourt a écrits ou prononcés dans les trente dernières années. Il ne faut donc pas y chercher une suite cohérente.
Harnoncourt est un des plus grands musiciens de notre époque doublé d'un philosophe averti et cette formation lui permet de découvrir dans la musique un aspect qui parfois nous échappe, celui de la transformation de l'homme soumis à la magie de la musique. Rien que par ce côté le livre revêt une importance primordiale et soulève un problème capital. rr

Vladimir Jankélévitch: *La Musique et l'Ineffable.* Editions du Seuil. 195 p.
Poussé par le besoin, presque par le devoir, nous signalons à l'intention des chercheurs, des lecteurs avides de connaître la pensée d'un des plus grands philosophes actuels sur un sujet qui nous tient particulièrement à cœur, la réédition d'un des plus splendides textes concernant la musique. La question de savoir ce qu'elle est, Jankélévitch la pose tant en philosophe qu'en homme pour qui la musique n'est pas uniquement un assemblage de sons résultant du hasard, ni un simple divertissement. L'auteur essaye d'établir le rapport existant entre l'homme et la musique. On ne trouvera pas dans cet ouvrage une réponse toute faite, mais une matière à réflexion. rr

Vladimir Jankélévitch: *Albeniz, Séverac, Mompou.* Editions du Seuil. 160 p.
Jankélévitch n'est pas un auteur facile, mais celui qui aura tenté, moyennant quelque attention, d'entrer dans son univers, en ressortira pleinement enrichi.
Cet ouvrage traite une fois encore de l'ineffable musical à partir de trois musiciens, deux espagnols et un français qui nous a laissé une musique vocale de valeur.
Albéniz, c'est le musicien qui invente la langue nécessaire à son mode d'expression dénué de romantisme.
Séverac, c'est le musicien de la fécondité, celui qui provoque un ébranlement émotionnel indirectement porteur d'images et de paysages.
Mompou, c'est le pianiste génial qui exprime avec sobriété les divers climats générateurs d'émotions et de sensations diverses, en un mot d'une sorte d'atmosphère difficile à définir, mais dont le charme est puissamment envoûtant, «ce charme de l'inachevé qui est celui de la présence absente». rr

Chronique discographique

Schumann: *Requiem op. 148* avec Helen Donath, Doris Soffel, Nicolai Gedda, Dietrich Fischer-Dieskau. *Requiem pour Mignon* op. 98b avec Brigitte Lindner, Andrea Andonian, Mechthild Georg, Dietrich Fischer-Dieskau, Chœur du Musikverein de Düsseldorf et Orchestre Symphonique de Düsseldorf.
Direction: Bernhard Klee
1 disque EMI DMM 1467561.
Si le Requiem op. 148 est connu et a été donné en concert plusieurs fois par nos chorales, il n'en est pas de même du Requiem pour Mignon dont nous ne possédions qu'un enregistrement jusqu'à présent. Cette dernière œuvre nous montre bien quelle était la vision de Schumann en ce qui touche l'enfance.
Mignon, personnage de Wilhelm Meister de Goethe exprime chez l'auteur les regrets de la patrie perdue et Schumann a su écrire sur ce poème une musique combien touchante et qui colle admirablement au texte. De plus, le disque est excellent, les solistes et les chœurs sont admirablement préparés. C'est une très belle version toute intérieure et réfléchie. (rr)

Manuel de Falla: *El Corregidor y la Molinera* avec Thérésa Berganza, mezzosoprano, Orchestre de Chambre de Lausanne.
Direction: Jesus Lopez-Cobos.
1 disque CLAVES DMM D 8405.
On retrouve le nom de Thérésa Berganza dans bien des enregistrements des œuvres de Falla, elle y est vraiment parfaite et à l'aise dans ce répertoire qu'on croirait fait pour elle.
L'orchestre est magnifiquement conduit et montre une grande virtuosité sous la baguette d'un chef rompu à cette grande musique. (rr)

Deux autres enregistrements méritent notre attention. Ils sont inédits et de grande valeur par leur interprétation chaleureuse en même temps que sobre et puissante, ce